

17 janvier 2016 - 2<sup>e</sup> dimanche ordinaire C

## HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

Union Chrétienne

Que ce mariage à Cana est étonnant ! La fête a failli virer au fiasco. On n'imagine pas à un mariage manquer du « vin qui réjouit le cœur de l'homme » dit un auteur biblique.

De ce manque repéré par Marie, Jésus, tout comme sa mère, invité au repas de fête, de ce manque, Jésus va faire surgir une abondance, l'eau des 6 jarres de pierre pleines devenant 600 litres du meilleur vin.

On se gausse souvent d'un tel signe, si humain, trop humain, diraient ceux qui savent combien l'excès de vin ou d'autre alcool peut briser des vies et des familles.

Mais il nous faut évidemment aller plus en profondeur.

Par ce signe d'abondance festive, Jésus dans ce mariage étonnant de Cana se manifeste comme le véritable époux de la noce, comme Celui qui au nom du Père vient sceller l'Alliance nouvelle et éternelle avec toute l'humanité à Cana au cœur de cette Galilée, carrefour des nations.

Oui, en cette année de la miséricorde, contemplons dans l'abondance du don du Christ, la générosité de Dieu qui se déverse sur le monde, dans nos vies.

Quand Dieu aime, il n'aime pas à moitié ; quand Dieu répand sa miséricorde, c'est forcément en termes d'abondance, de joie, de fête.

Accueillons avec joie et gratitude non pas simplement le *don du vin* de la noce, mais bien le *don divin* de l'Alliance que le Christ vient célébrer avec l'humanité tout entière.

Puisque nous sommes à la fois les bénéficiaires et les serviteurs d'une telle bonne nouvelle, comment répandre l'abondance du don de Dieu ?

Comment serions-nous pingres et avares des dons reçus ?

Bénéficiaires de la miséricorde divine, nous devons la répandre par notre joie de vivre et de croire, par la force quotidienne de l'espérance offerte au monde.

La miséricorde passe par des œuvres de miséricorde ; elle se déploie dans des œuvres parmi lesquelles l'accueil de l'étranger.

Pouvons-nous d'un côté être les heureux bénéficiaires de la miséricorde et d'un autre côté, calculer avec parcimonie la miséricorde que nous pourrions leur offrir ?

Le pape François a appelé cette semaine encore l'Europe à trouver le juste équilibre entre respect de la sécurité des européens et accueil généreux des migrants et réfugiés.

A notre place, ici dans le Sud-Vendée, il nous appartient de savoir si nous restons rivés sur nos peurs comme des jarres fermées sur elles-mêmes incapables de s'ouvrir au don de l'abondance, ou si nous apprenons à connaître via le réseau associatif les personnes, leurs situations, sûrs que la rencontre enrichit les uns et les autres de leurs expériences.

En ce monde, chacun a sa place, selon les dons reçus, chacun peut offrir à l'autre ce qu'il a, ce qu'il est pour que la fête de l'alliance entre Dieu et l'humanité prenne chair dans nos vies d'hommes et de femmes.

Que Marie nous rende attentifs aux besoins de nos frères et sœurs pour nous mobiliser non à faire des miracles, c'est Dieu seul qui les fait, mais à bien entendre et faire ce que le Christ veut nous dire : remplissons avec abondance nos jarres. Il saura en faire des dons vivants pour ce monde.